

Samedi 10 janvier 2026 | 19h

Liège, Salle Philharmonique

CONCERT & RENCONTRE

BOLÉRO

Avec *Carmina Burana* de Bizet, le *Boléro* de Ravel demeure la partition française la plus jouée au monde ! C'est que, son crescendo et son orchestration flamboyante n'ont pas pris une ride. Il en va de même pour *L'Oiseau de feu*, conte musical de Stravinsky qui décrit le combat entre le Bien et le Mal, déployant une palette de couleurs enchanteresse. Deux joyaux que Lionel Bringuier dirigera avec l'OPRL, avant d'échanger ses impressions avec le public dans un esprit décontracté et accessible à tous.

STRAVINSKY, *Oiseau de feu*, suite (version de 1919) ENV. 23'

L'Oiseau de feu, suite (version de 1919) ENV. 23'

1. *Introduction - L'Oiseau de feu et sa danse - Variation de l'Oiseau de feu*

2. *Ronde des Princesses*

3. *Danse infernale du roi Katchéï*

4. *Berceuse - Finale*

RAVEL, *Boléro* (1928) ENV. 17'

Boléro (1928) ENV. 17'

Guy Lemaire, *présentation*

George Tudorache, *concertmeister*

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Lionel Bringuier, *direction*

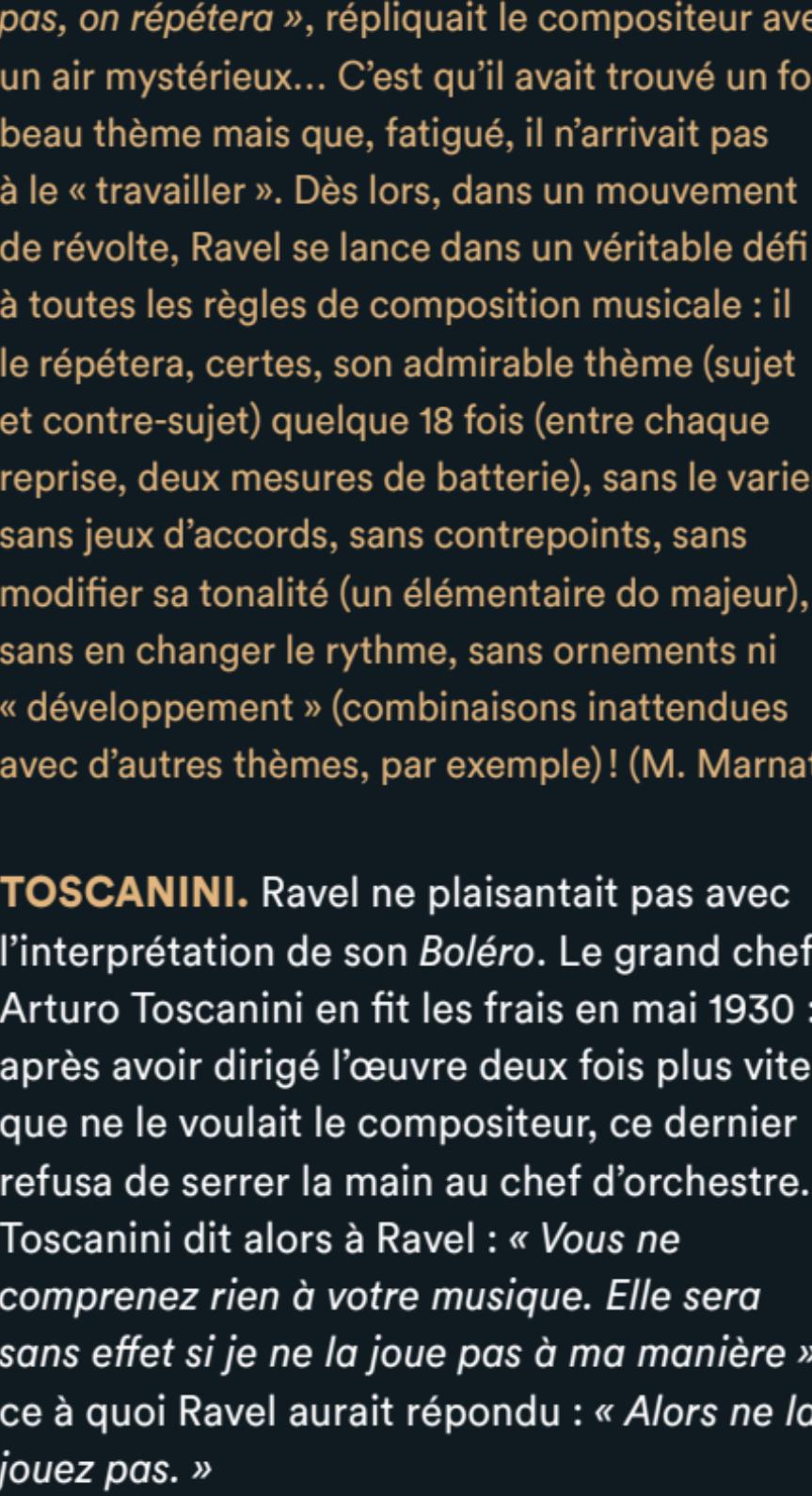
DURÉE: ENV. 45 MIN. + RENCONTRE

Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique

LE SAVIEZ-VOUS?

► Avant *L'Oiseau de feu*, Stravinsky n'avait jamais composé un ballet complet : ce premier grand coup d'éclat, accompli à 28 ans à la demande urgente des Ballets russes, fit de lui une star du jour au lendemain.

► Ravel disait de son *Boléro* qu'il s'agissait d'« une simple expérience d'orchestration »... qui devint pourtant l'une des œuvres les plus jouées au monde !

STRAVINSKY L'OISEAU DE FEU, SUITE (1910, version de 1919)

SERGE DIAGHILEV. Au tournant du XX^e siècle, l'imprésario russe Serge Diaghilev (1872-1929) multiplie les allers-retours entre Saint-Pétersbourg, Moscou, Paris et Londres. Il révèle d'abord l'art français en Russie, puis présente à Paris une vaste exposition allant des icônes anciennes aux peintres modernes. Cette déferlante de couleurs, dans un climat déjà marqué par le fauvisme, prépare l'accueil enthousiaste qui sera réservé à la musique russe.

BALLETS RUSSES. En 1907, une spectaculaire Quinzaine de musique russe, dirigée notamment par Arthur Nikisch, fait découvrir au public parisien toute une génération d'artistes, des solistes du Bolchoï au chanteur d'opéra Fédor Chaliapine.

En 1908, Boris Godounov triomphe. Diaghilev, désormais auréolé de succès, fonde en 1909 les Ballets russes, associant les meilleurs danseurs impériaux. La critique musicale reste prudente, mais le public s'enthousiasme — surtout après que Jean Cocteau a commencé à façonner la légende de cette troupe flamboyante.

RAVEL REMPLACÉ... Pour séduire l'élite parisienne, Diaghilev commande un ballet à Debussy, Fauré, Saint-Saëns... tous refusent. Ravel accepte un projet tiré de *Daphnis et Chloé*, mais se heurte à un livret qu'il juge médiocre. Les tensions avec Diaghilev et le chorégraphe Michel Fokine s'accumulent ; à l'automne 1909, Ravel annonce que rien ne sera prêt pour l'été suivant. Diaghilev, pris de court, doit trouver un remplacement urgent à cette « heure de musique » déjà annoncée.

... PAR STRAVINSKY. Le livret de secours, *L'Oiseau de feu*, raconte comment un tsarévitch — héritier du trône — délivre 13 princesses grâce à une plume magique arrachée à l'Oiseau de feu. Diaghilev approche d'abord Liadov, styliste raffiné mais incapable de composer une œuvre d'une heure. Celui-ci renonce. L'imprésario se tourne alors vers un jeune inconnu : Igor Stravinsky (1882-1971), remarqué pour quelques pièces brillantes, dont un *Scherzo fantastique* et *Le Jeu d'artifice* de 1908.

DÉBUTANT INGÉNIUEUX. Stravinsky accepte avec empressement cette commande prestigieuse. Conscient d'être attendu dans un cadre encore très marqué par Tchaïkovski, il adopte volontairement certaines références familiaires : pélémètes féeriques, jeux de princesses rappelant la « danse des petits cygnes » du *Lac des cygnes*, grands élans orchestraux. Stravinsky parlera plus tard avec humour de cette « bouillabaisse ». Les couleurs orchestrales restent épaisse, certains épisodes s'étirent, mais Diaghilev est frappé par la rapidité et l'efficacité du jeune compositeur — surtout après que Jean Cocteau a commencé à façonner la légende de cette troupe flamboyante.

HERITAGE. Avec *L'Oiseau de feu*, les Ballets russes gagnent enfin une reconnaissance unanime. Pour Diaghilev, qui lutte constamment contre les difficultés financières, le succès est dévouant. Pour Stravinsky, c'est le début d'une ascension fulgurante : *Petrouchka* et *Le Sacré du printemps* suivront bientôt, propulsant le compositeur au rang des créateurs essentiels du siècle.

TRIOMPHE. Le 25 juin 1910, sous la direction de Gabriel Pierné, *L'Oiseau de feu* triomphe. Stravinsky, 28 ans, devient du jour au lendemain une figure majeure. Il réussit l'invitent à l'opéra, à la radio, à la télévision, à la presse écrite. Auteur de plusieurs œuvres, il a également été comédien, enseignant à l'École des beaux-arts de Paris, et a également été membre de l'Académie française. Il a également été membre de l'Académie française, et a également été membre de l'Académie française.

SUITES ORCHESTRALES. Stravinsky, lucide sur les concessions faites au ballet, extrait en 1911, 1919 et 1945 trois suites destinées au concert. Il y concentre les pages les plus fortes et élémentaires qui dépendent trop des nécessités scéniques. Ces versions orchestrales, plus nerveuses et plus transparentes, assurent la renommée internationale de l'œuvre. Pourtant, la magie du ballet intégral demeure : en 1952, Ansermet la réhabilite au disque, confirmant la puissance évocatrice de l'ouvrage. Parmi les trois suites, celle de 1919, entendue ce soir, reste la plus populaire.

HERITAGE. Avec *L'Oiseau de feu*, les Ballets russes gagnent enfin une reconnaissance unanime. Pour Diaghilev, qui lutte constamment contre les difficultés financières, le succès est dévouant. Pour Stravinsky, c'est le début d'une ascension fulgurante : *Petrouchka* et *Le Sacré du printemps* suivront bientôt, propulsant le compositeur au rang des créateurs essentiels du siècle.

RAVEL BOLÉRO (1928)

POUPAIRE. Sans doute Maurice Ravel (1875-1937) est-il l'un des compositeurs les plus populaires du XX^e siècle, universellement apprécié et joué. Un conseiller en médithéque rapporte qu'un jour on lui avait recommandé *Le Beau rôle de Rachel*... C'est tout dire : Ravel, étonnant, réussit à faire du ballet un véritable chef-d'œuvre, mais il réussit à faire du ballet un véritable chef-d'œuvre.

ESPAGNE. Ravel a toujours été fasciné par l'Espagne, et lorsque Diaghilev l'emmène à l'Opéra de Paris pour la première de *Boléro*, il réussit à faire du ballet un véritable chef-d'œuvre.

RAVEL BOLÉRO (1928)

RAVEL BOLÉRO (1928)